

Système productif régional

# La Picardie : une région attractive, des entreprises étrangères bien implantées

En Picardie, 180 000 salariés travaillent pour une entreprise dont le siège est dans une autre région ou qui dépend d'un groupe étranger. Cela représente 53 % des salariés du secteur marchand. En France, ce taux s'élève à 40 % et à 46 % pour l'ensemble des régions de province. La Picardie se situe à la deuxième place des régions derrière la Haute-Normandie (54 %) à égalité avec le Centre. Cela s'explique par la plus forte présence de groupes étrangers sur le territoire qui emploient 17 % des salariés de la région contre 13 % en moyenne nationale. La spécialisation de l'économie picarde dans l'industrie et le transport, y contribue également avec des entreprises qui se distinguent par des implantations multi régionales.

La région se caractérise également par un taux de contrôle relativement élevé, traduisant une certaine propension des entreprises locales à se développer hors de la Picardie et ainsi refléter un certain dynamisme entrepreneurial mais aussi un signe de l'attractivité spécifique de la région.

Enfin, du fait du rôle "capital" de l'Île-de-France en matière économique, l'ensemble des régions limitrophes du Bassin parisien affichent des taux de régionalité plus faibles et font système avec l'économie francilienne.

> Joël DEKNEUDT, chef de projet Virginie BONDUAEUX, Emmanuelle DINNEQUIN, chargées d'études Insee Picardie

n période de développement comme en période de crise, l'ancrage des entreprises sur le territoire régional constitue un enjeu économique important pour les acteurs publics et leur permet d'élaborer le cadre de leurs politiques d'actions économiques, qu'il s'agisse d'aides ou de soutien à l'innovation ou à l'exportation...

Cet ancrage renvoie à l'analyse de trois dimensions principales. En premier lieu, la localisation des établissements et des emplois de l'entreprise, une entreprise étant définie comme régionale dès lors que 80 % de ses salariés sont localisés dans une même région.

Les deux autres dimensions, au regard de la région d'implantation du siège de l'entreprise, donnent une lecture de la dépendance et du rayonnement de l'économie locale. La dépendance mesure le degré de rattachement des salariés picards à des centres de décision extrarégionaux. À l'inverse, le rayonnement témoigne du niveau de contrôle d'emplois extrarégionaux par des centres de décision locaux<sup>1</sup>.

## ► La régionalité des entreprises diminue avec leur taille

Parmi les 66 000 entreprises du secteur marchand ayant au moins un établissement en Picardie, 62 000 sont des entreprises régionales qui emploient au moins 80 % de leurs salariés dans la région. Elles représentent 95 % des entreprises ayant un ou plusieurs établissements en Picardie mais n'emploient que 47 % des salariés du secteur marchand qui travaillent en Picardie.

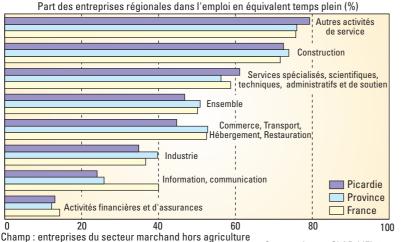
Le caractère régional ou non des entreprises varie fortement avec leur taille. Ainsi en Picardie, 97,5 % des microentreprises<sup>2</sup> sont totalement implantées dans la région ou y comptent plus de 4 emplois sur 5. Ceci s'explique par le fait que ces entreprises ont souvent un seul établissement,

<sup>1</sup>Par exemple, *Tereos* dont le siège est à Origny-Sainte-Benoîte (Aisne), emploie un quart de ses effectifs en Picardie. À l'inverse, *Whirlpool* emploie plus de la moitié de ses salariés en Picardie mais son siège social est à Suresnes, dans les Hauts-de-Seine.

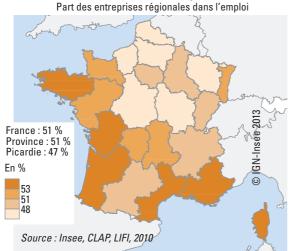
<sup>2</sup> cf. définitions page 6



## L'ancrage des entreprises dans les régions dépend des secteurs d'activités



Un faible ancrage régional des entreprises en Picardie



#### 47 % des salariés de la région travaillent pour une entreprise régionale

Effectif salarié en équivalent temps plein

	Picardie	Travaillant pour une entreprise régionale	Picardie %	% France	% province
Microentreprises	58 100	57 300	98,6	99,1	99,0
Petites et moyennes entreprises	90 400	74 900	82,9	86,2	85,8
Entreprises de taille intermédiaire	81 400	15 900	19,5	28,9	25,0
Grandes entreprises	86 700	-	-	3,9	0,4
Total	316 600	148 100	46,8	51,2	50,8

Champ: entreprises du secteur marchand hors agriculture

Source: Insee, CLAP, LIFI, 2010

Source: Insee, CLAP, LIFI, 2010

#### Près de 57 000 salariés picards travaillent pour une entreprise dont le centre de décision est à l'étranger

Répartition des emplois picards selon la localisation du centre de décision

nepar ution des emplois picards selon la localisation du centre de decision							
	Effectif			Taux de dépendance (%)			
	En Picardie	Autres régions françaises		Ensemble	Picardie	France	Province
Microentreprises	62 621	1 281	149	64 051	2,2	1,4	1,4
Petites et moyennes							
entreprises	78 127	13 185	6 530	97 842	20,1	14,4	14,1
Entreprises de taille							
intermédiaire	17 810	34 178	34 258	86 246	79,3	62,5	68,0
Grandes entreprises	1 166	75 594	15 705	92 465	98,7	70,9	95,7
Total	159 724	124 238	56 642	340 604	53,1	39,8	46,1

Champ: entreprises du secteur marchand hors agriculture

Source: Insee, CLAP, LIFI, 2010

les taux sont proches de 100 % pour toutes les régions.

Le lien géographique entre les entreprises et notre région est moins fort pour les entreprises de plus grande taille. 73 % des PME<sup>3</sup> et seulement 7 % des ETI<sup>3</sup> présentes en Picardie sont mono ou quasi mono régionales.

Quant aux grandes entreprises, leur implantation est souvent multi régionale, notamment celles qui ont une activité de réseau déclinée sur l'ensemble du territoire national (SNCF, ERDF, La Poste...). Aucune grande entreprise n'emploie 80 % de ses effectifs en Picardie. Seulement, 16 grandes entreprises sur les 229 présentes en France sont fortement ancrées dans une seule région, par exemple ARC International dans le Nord-Pas-de-Calais.

## ► Plus de la moitié des salariés picards travaille dans une entreprise extrarégionale<sup>4</sup>

Toutes catégories d'entreprises confondues, 47 % des salariés picards du secteur marchand travaillent pour une entreprise régionale, dans le sens où elle emploie au moins 80 % de ses effectifs en Picardie. C'est quatre points de moins que la moyenne française et celle de la province (51 %). La Picardie se situe au 19° rang des régions de métropole devant la Haute-Normandie et le Centre.

Les établissements de taille intermédiaire (ETI), minoritairement régionales, sont surreprésentées dans la région alors que les microentreprises, presque exclusivement régionales, sont moins présentes. Cette structure par catégorie d'entreprises constitue un premier élément d'explication de la plus faible régionalité des emplois de notre appareil productif.

La spécialisation de l'économie picarde dans l'industrie et le transport y contribue également. Les entreprises de ces secteurs d'activité ont plus souvent une implantation multi régionale, caractéristique encore plus marquée en Picardie qu'en France. Dans les autres secteurs, la région est proche de la moyenne nationale, sauf pour le secteur de l'information-communication fortement concentré en Île-de-France.

Enfin, du fait du rôle "capital" de l'Île-de-France en matière économique, l'ensemble des régions limitrophes du Bassin parisien affiche des taux de régionalité assez faibles.

# ► Un salarié sur six travaille pour un groupe étranger

Un second élément d'appréciation de l'ancrage territorial des entreprises est lié à la localisation du centre de décision. En Picardie, 180 000 salariés<sup>5</sup>

IPA n°81 octobre 2013



<sup>&</sup>lt;sup>3</sup>Cf. définitions page 6

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup>Entreprise qui emploie moins de 80 % de ses effectifs dans la région

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup>Soit 170 000 emplois en équivalent temps plein, cf. définitions page 6

travaillent pour une entreprise dont le siège est dans une autre région ou qui dépend d'un groupe étranger. Cela représente 53 % des salariés.

En France, ce taux, dit de dépendance, s'élève à 40 % et à 46 % pour l'ensemble des régions de province. La Picardie se situe à la deuxième place des régions derrière la Haute-Normandie (54 %) et à égalité avec le Centre. Elle doit en particulier cette place à une forte présence de groupes étrangers: 530 entreprises sont sous contrôle étranger, soit 15 % des entreprises présentes en Picardie sous contrôle extrarégional. Les groupes étrangers emploient 17 % des salariés de la région contre 13 % en moyenne nationale. La Picardie arrive au troisième rang pour la part dans l'emploi des entreprises étrangères, devant l'Île-de-France, mais après l'Alsace (22%) et la Lorraine (18%). La Haute-Normandie, bien que première région pour la part des emplois extrarégionaux, compte seulement 14 % de salariés dépendant d'entreprises étrangères, les groupes français emploient 40 % des salariés (Renault...).

En Picardie, les entreprises étrangères présentes sont essentiellement des ETI comme *Volkswagen* à Villers-Cotterêts, *MBK* à Rouvroy dans la fabrication de matériel de transport ou encore *AGCO* pour le matériel agricole, à Beauvais.

Ce phénomène s'explique par l'implantation des activités de production dans les territoires limitrophes de l'Île-de-France, ce qui permet de concilier disponibilité immobilière et proximité du siège social souvent implanté à Paris ou proche de La Défense. Deux tiers de l'emploi des entreprises étrangères sont des emplois industriels. C'est dans le département de l'Oise que cette dynamique est la plus marquée, mais la Somme et l'Aisne sont aussi concernés. Ces groupes étrangers contribuent largement à la spécificité industrielle de la Picardie.

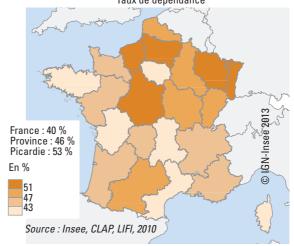
## ► Plus d'un tiers des emplois sous contrôle d'une autre région

Les entreprises françaises dont le siège n'est pas picard emploient 37 % des salariés de la région. Cette proportion est proche de la moyenne des régions de province (35 %), l'Île-de-France ayant une situation spécifique avec seulement 6 % d'emplois sous contrôle d'une autre région.

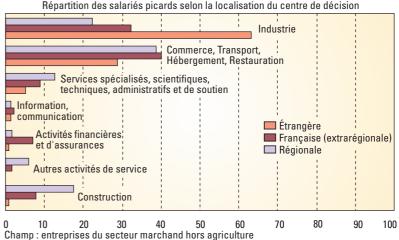
La dépendance de l'emploi régional, vis-à-vis des entreprises françaises, est structurée par les grandes entreprises nationales dont le siège est généralement francilien. Ainsi le transport, l'information et les communications, les activités financières et quelques secteurs industriels (énergie notamment) sont des activités sous contrôle francilien dans toutes les régions.

D'autres entreprises franciliennes sont présentes plus spécifiquement dans quelques régions. En Picardie, des groupes comme *Faurecia* (fabrication de pièces techniques) à Méru, *Omien2* (Centre d'appels) à Amiens, *Beauté Recherche et Industrie*,

Une forte dépendance de l'emploi dans le grand quart nord-est Taux de dépendance



Une forte spécificité industrielle des entreprises étrangères présentes en Picardie



#### La Picardie , une des premières régions pour l'emploi de groupes étrangers t de l'emploi dépendant de groupes étranger

Part de l'emploi dépendant de groupes étrangers

En %
15
12
9

Source : Insee, CLAP, LIFI, 2010

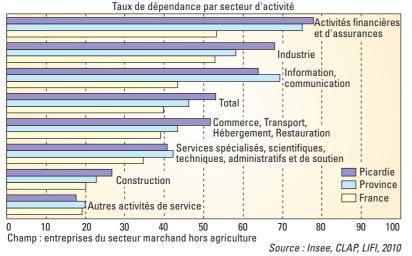


Insee



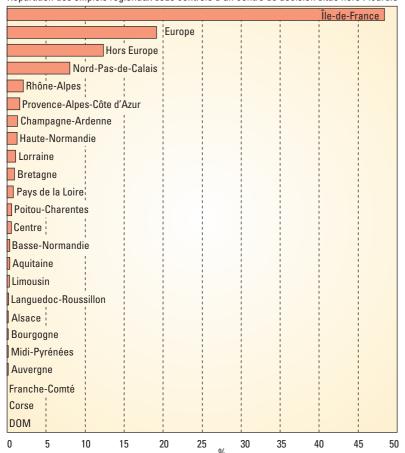
Source: Insee, CLAP, LIFI, 2010

#### Une industrie davantage sous contrôle externe en Picardie



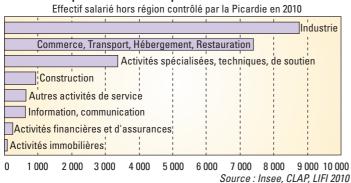
L'Île-de-France première région de contrôle des emplois

Répartition des emplois régionaux sous contrôle d'un centre de décision situé hors Picardie



Champ: entreprises du secteur marchand hors agriculture Source: Insee, CLAP, LIFI, 2010

## Quatre emplois sur dix contrôlés par la Picardie sont dans l'industrie



(Yves-Saint-Laurent) à Lassigny côtoient de plus petites structures comme Aquanet services (nettoyage de bâtiments), Eurokera (verrerie), Tropicana et Vabel Cosmetique (conditionnement), Cereal Partners (travail des grains).

L'Île-de-France contribue pour moitié à la dépendance des emplois de la région loin devant le Nord-Pas-de-Calais (8 %). Son plus important représentant en Picardie, est le groupe agroalimentaire *Bonduelle*, avec son siège à Renescure (Nord).

## ► La construction et les services aux ménages peu dépendants de l'extérieur

Au sein des secteurs économiques, la dépendance des emplois est plus ou moins prononcée selon la taille des entreprises et l'organisation de l'activité par établissements. En Picardie, les secteurs d'activités se regroupent en trois catégories : - dans la construction et les activités de services (y compris l'immobilier) plutôt destinées à la population, la dépendance est relativement faible, inférieure à 30 %. Les emplois sont à proximité du siège.

- les centres de décision des services financiers, de l'industrie et de l'information-communication sont centralisés, la dépendance des emplois est élevée, supérieure à 68 %.
- les services plutôt destinés aux entreprises et le commerce-transport-hébergement-restauration sont en situation médiane en raison de la cohabitation de grandes entreprises et de PME.

La Picardie se distingue par une dépendance des emplois plus marquée dans l'industrie et le secteur du commerce, transport, hébergement, restauration : environ dix points de plus qu'en province. L'implantation des activités industrielles à proximité géographique des sièges franciliens et le poids des grandes surfaces dans le commerce de détail expliquent cette spécificité régionale.

Parmi les secteurs qui affichent une forte indépendance vis-à-vis de l'extérieur, on peut citer la fabrication d'équipements électriques et électroniques, (*Hydrolics Industrie*, filiale du groupe picard *Poclain* à Verberie), le commerce, les activités techniques et de soutien (*Call Expert* à Abbeville, le *CETIM* à Senlis ou encore *Isagri* à Tillé), mais aussi l'industrie agroalimentaire représentée notamment par le groupe sucrier *Tereos*.

# ► Les entreprises picardes emploient 22 000 salariés hors de la région

Les entreprises qui ont leur siège en Picardie emploient 22 000 salariés en dehors de la région, soit 12,2 % du total des emplois de ces entreprises. La Picardie se classe en 12° position des 22 régions de France métropolitaine pour ce taux, dit taux de contrôle, juste derrière la Basse-Normandie et à égalité avec la Champagne-Ardenne. L'Îlede-France, dont le taux atteint près de 50 %, influe sur les régions limitrophes : le taux de contrôle y

IPA n°81 octobre 2013



est plus faible que celui des régions plus éloignées du centre-ouest ou du sud-est du pays. En Picardie, s'ajoute l'impact du Nord-Pas-de-Calais, seconde région pour son taux de contrôle : 30 %.

L'industrie porte le rayonnement de la Picardie, notamment l'agroalimentaire avec *Tereos* ou *Cobevial* présentes notamment en Haute-Normandie et dans la Sarthe, ou encore la verrerie avec *Alphaglass* à Arques ou *Tourres et Cie-verreries de Graville* (groupe *Séquoia*) au Havre.

L'influence économique de la Picardie se concentre essentiellement aux régions limitrophes. Le Nord-Pas-de-Calais et l'Île-de-France se partagent 42 % des emplois sous contrôle picard, devant la Haute-Normandie (verrerie). Les Pays de la Loire arrivent en quatrième position devant la Champagne-Ardenne. Par exemple *Cipelia*, dont le siège est à Amiens, emploie plus de la moitié de ses effectifs dans les Pays de la Loire. De même, *Les coopérateurs de Champagne* ont leur siège en Picardie mais sont implantés majoritairement en Champagne-Ardenne.

## ► La Somme, le département le plus ouvert sur les autres régions

La Somme est le département de la région le plus dépendant de l'extérieur avec 57 % de ses emplois sous contrôle d'un siège extrarégional. Ce taux est dû à la présence de groupes internationaux : Whirlpool, Procter et Gamble à Amiens, Valeo à Abbeville, Bonduelle, Nestlé dans le Santerre. La Somme est aussi le département qui a le plus fort taux de contrôle, notamment grâce à son industrie représentée hors de la région par la Société Vermandoise de Sucreries ou Unither Pharmaceuticals par exemple.

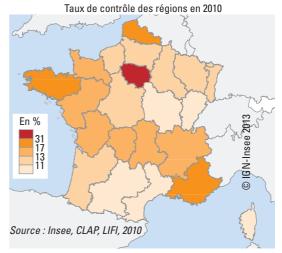
L'Aisne, moins industriel, est le département dont l'emploi dépend le moins d'autres régions ou de l'étranger. L'influence axonaise, proche du niveau de la Somme, repose essentiellement sur l'entreprise *Tereos*.

L'Oise se situe en position intermédiaire pour son taux de dépendance. Ce dernier est notamment important dans l'industrie isarienne où sont implantées des entreprises comme Colgate, BASF, Sanofi-Aventis ou Nestlé. L'influence de l'Oise se manifeste notamment dans les activités de services spécialisés (Cetim, Astria...) et l'industrie (Sequoia, Anovo...). L'Oise est cependant le département qui a le plus faible taux de contrôle picard en raison de sa proximité avec l'Île-de-France.

# ► Une dépendance qui résulte de l'attractivité régionale

Le taux de dépendance élevé de la Picardie peut être vu comme l'indice d'une certaine fragilité si l'on admet que les établissements dépendant de centres de décision éloignés sont moins ancrés

#### Les régions limitrophes de l'Île-de-France affichent des taux de contrôle assez faibles



#### La dépendance des emplois est plus faible dans l'Aisne

Taux de dépendance et de contrôle des départements picards en 2010

Taux de depondante of de controle des departemente piedr de en 2010					
Département	Taux de dépendance	Taux de contrôle			
Aisne	49,5	14,9			
Oise	55,8	13,8			
Somme	56,7	15,2			

Source: Insee, CLAP, LIFI, 2010

### Un rayonnement sur les régions limitrophes

Répartition des emplois régionaux sous contrôle d'un centre de décision situé en Picardie



<sup>6</sup>Recherche et développement, comptabilité, finances, juridiques...



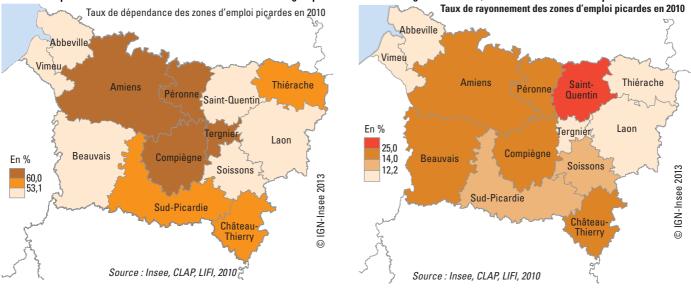
Source: Insee, CLAP, LIFI, 2010

dans le territoire, car davantage intégrés dans des stratégies globales d'entreprises ou de groupes extérieurs, notamment en cas de difficultés économiques.

Il faut toutefois se garder d'une interprétation unilatérale de cet indicateur. Un taux de dépendance élevé peut aussi résulter d'une forte attractivité du territoire pour des investissements extérieurs, notamment de grands groupes étrangers, qui offrent des niveaux d'encadrement et de salaire plus élevés que les entreprises plus petites. Leur implantation constitue l'armature des grands établissements, notamment industriels, présents en Picardie. C'est pourquoi, les aléas de leur vie économique ont aussi des répercussions de plus grande ampleur sur l'évolution du système productif de notre région.

Par ailleurs, le taux de contrôle élevé de la Picardie peut traduire la propension des entreprises locales à se développer hors de leur zone, et ainsi refléter un certain dynamisme entrepreneurial mais aussi être un signe de l'attractivité spécifique de la région pour la localisation des sièges sociaux d'entreprises ou de groupes.

Une dépendance et un contrôle des territoires liés aux groupes industriels de l'agroalimentaire, de la chimie et du transport



### Définitions

**Entreprises et catégories d'entreprises :** le décret n°2008-1354, pris en application de la LME, définit l'entreprise comme "la plus petite combinaison d'unités légales qui constitue une unité organisationnelle de production de biens et services jouissant d'une certaine autonomie de décision". Il détermine quatre catégories de taille d'entreprise :

- les microentreprises occupent moins de 10 personnes et ont un chiffre d'affaires annuel ou un total de bilan n'excédant pas 2 millions d'euros ;
- les petites et moyennes entreprises (PME) occupent moins de 250 personnes et ont un chiffre d'affaires annuel n'excédant pas 50 millions d'euros ou un total de bilan n'excédant pas 43 millions d'euros. Dans l'étude, on entend par PME les PME hors micro entreprises, même si ces dernières sont, par définition, des PME;
- les entreprises de taille intermédiaire (ETI) occupent moins de 5 000 personnes et ont un chiffre d'affaires annuel n'excédant pas 1,5 milliard d'euros ou un total de bilan n'excédant pas 2 milliards d'euros ;
- les grandes entreprises sont les entreprises non classées dans les catégories précédentes.

Une entreprise est affectée à une catégorie selon son activité sur le territoire français, y compris pour les groupes internationaux. L'emploi est considéré en équivalent temps plein.

Entreprise régionale : une entreprise est dite mono-régionale lorsque tous les établissements et tous les salariés de l'entreprise sont localisés dans une seule région.

Une entreprise est dite quasi mono-régionale lorsque plus de 80 % des salariés de l'entreprise travaillent dans une région (ou 80 % des établissements localisés en région pour les entreprises non-employeuses).

L'ensemble des entreprises mono-régionales ou quasi mono-régionale sont les entreprises définies comme régionales. Cette définition tient compte de l'activité économique de l'entreprise à travers le volume d'emploi, mais elle est indépendante de la localisation du siège social de l'entreprise qui peut être ou non dans la région.

Taux de dépendance : rapport du nombre de salariés dans les établissements régionaux qui dépendent d'entreprises dont le siège n'est pas dans la région, sur l'ensemble de l'emploi.

Taux de contrôle (appelé aussi taux de rayonnement) : pour les entreprises ayant leur siège dans la région, rapport des emplois dans les établissements situés hors de la région sur le nombre total de salariés de ces entreprises.

#### Pour en savoir plus

Système productif régional : les quatre nouvelles catégories d'entreprises - Insee Picardie Analyses n°78, avril 2013 Les grandes entreprises pèsent plus dans le Nord et les petites dans le Sud, Insee première n° 1440, avril 2013

Le Finistère : une économie qui préserve ses centres de décision en s'appuyant sur ses groupes - Insee Bretagne, Octant Analyse n°37 décembre 2012



Insee Picardie 1, rue Vincent Auriol - CS 90402 - 80004 AMIENS CEDEX 1 FRANCE Téléphone : 03 22 97 32 00 Télécopie : 03 22 97 32 01

Directrice de la Publication : Yvonne PÉROT Rédactrice en chef : Nathalie SALOMON Maquette Insee Picardie

Dépôt légal : octobre 2013 ISSN : 1779-4935 Code SAGE : IPA08162 N°81-2013

www.insee.fr/picardie

IPA n°81 octobre 2013

